

Damyèle Arbez-Chaput

Administrer pour mieux créer

Cécile Boucher

Numéro 134, hiver 2006–2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40944ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, C. (2006). Damyèle Arbez-Chaput : administrer pour mieux créer. *Liaison*, (134), 46–47.

Damyèle Arbez-Chaput

Administrer pour mieux créer

CÉCILE BOUCHER

POUR CERTAINS, L'ARTISTE EN ARTS VISUELS – peintre, sculpteur, graveur, photographe ou artiste multimédia – conserve une image romantique. La vie de bohème, la magie de la création, la capacité de représenter la réalité, la virtuosité, une dextérité hors du commun, un don divin, de l'inspiration instantanée émanant directement de l'émotion ou des tripes : nombreuses sont les idées préconçues que l'on accole à l'image de l'artiste, qui aurait tantôt à déployer peu d'efforts manuels ou devrait, au contraire, en déployer énormément.

La réalité, c'est qu'aujourd'hui l'artiste visuel doit à la fois exceller dans sa discipline, aussi bien que se faire écrivain, enseignant, ingénieur, entrepreneur, administrateur, comptable, théoricien de l'art, animateur sinon orateur à l'occasion pour réussir à exercer sa profession. Damyèle Arbez-Chaput, elle, possède deux atouts importants à la poursuite d'une carrière dans le contexte actuel de l'art contemporain. C'est qu'en plus d'être artiste visuelle, elle possède une expérience enviable comme gestionnaire et entrepreneure dans le domaine culturel.

Ses études en arts la mèneront de Sainte-Anne-des-Chênes (près de Winnipeg), à Saint-Boniface puis à Montréal et de nouveau à Winnipeg, où elle obtient en 1996 un baccalauréat en beaux-arts de l'Université du Manitoba, suivi d'une pré-maîtrise en 1999. Elle présente des expositions solos en 1996 au Collège universitaire de Saint-Boniface, puis en 2002 au Centre culturel franco-manitobain, une exposition intitulée *La politique de ma culture*. En outre, Damyèle participe à de nombreuses expositions collectives dans la région de Winnipeg, ainsi au Centre culturel franco-manitobain de Saint-Boniface et à la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba, la dernière fois en 2005.

Damyèle Arbez-Chaput privilégie la peinture à l'huile et, plus récemment, l'encaustique sur toile. D'origine franco-manitobaine, elle puise les thèmes de ses œuvres dans son identité et sa culture, sa recherche picturale dans les paysages du Manitoba. L'arbre, en particulier, symbolise sa culture de francophone minoritaire, la vie de ses ancêtres autant que la sienne.

Ses œuvres de 1999 et de 2000 proposent des paysages dénudés aux couleurs de terre contrastées par des rouges et des noirs. Des compositions simples où les horizons sont prétextes à la couleur. Des arbres solitaires, en paires ou en trios, témoignent d'un passé tragique. Un arbre au tronc dédoublé envahit le cadre de l'image. Il est confiné, conservé dans une pièce austère. Décharné, dépourvu de feuillage, il s'élève, son ascension est obstruée par les murs d'un intérieur claustrophobe. Il se tient debout, toutefois, réduit à sa plus simple expression. D'autres huiles aux couleurs épurées, sobres, chatoyantes offrent des paysages puissants mais aux arbres

chétifs, fragiles, brisés, sans interaction possible entre eux et leur environnement. C'est un panorama troublant de désertification, d'abandon, de résignation.

Les œuvres plus récentes (2005) se sont libérées du paysage pour se réinventer en une expression plus abstraite. L'encaustique, mélange de cire fondue et de peinture à l'huile, apparaît dans ces toiles avec tout son potentiel de sensibilité et de sensualité. Mais Arbez-Chaput a maintenant troqué le pinceau pour un pistolet à air chaud qui fera fondre la cire de l'encaustique. Les mains travaillent directement sur la toile, dessinant, sculptant la cire sous l'effet de la chaleur pour y amalgamer les pigments de peinture. Le rythme de production est bousculé par la technique. Le temps est devenu beaucoup plus significatif. Des tableaux émergent transformés, subtils, ne conservant que des traits, des points, mais enrichis de textures et de multiples couches transparentes, envoûtantes, de cire. Des œuvres à dominante monochrome déploient quelques teintes ou nuances complémentaires. Elles s'imposent et surgissent du paysage déconstruit, défait, réhabilité par la cire et la couleur du pigment. Le blanc et le noir sont toujours de mise, côtoyant le rouge et le brun. La simplicité, la liberté et la sérénité surgissent de ces derniers travaux.

En parallèle à sa carrière artistique, Damyèle Arbez-Chaput s'occupe de la coordination de projets ponctuels ou à long terme. Les collectes de fonds, la rédaction des demandes de financement, l'animation et la consultation auprès d'organismes et d'entreprises représentent quelques-unes de ses compétences dans le domaine culturel. Elle agit présentement comme gestionnaire de projets, à la fois pour le Cercle Molière et pour le Centre culturel franco-manitobain de Saint-Boniface. Elle a aussi donné des ateliers d'art et occupé, à titre bénévole, la présidence de la radio communautaire du Manitoba.

Le travail de Damyèle Arbez-Chaput est un bon exemple de la condition de la majorité des artistes en arts visuels. Femme dynamique, elle travaille pour gagner sa vie, tout en maintenant une production et en poursuivant une carrière en arts visuels. Peu d'individus réussissent à mener de front ces deux défis. Arbez-Chaput semble bien s'y adapter. La difficulté, pour elle comme pour d'autres, reste de maintenir une production artistique active face aux contraintes du travail quotidien, de maintenir un niveau d'excellence dans une profession aussi compétitive que les arts visuels. ■

Cécile Boucher, bachelière en arts visuels de l'UQO et boursière du Canada et du Québec, poursuit sa production en art actuel au Canada et à l'étranger. Elle participe activement au milieu artistique de l'Outaouais. Son travail a été primé à Cracovie et à Vancouver.



Une mini-série de 4 œuvres intitulée *Espace*,
encaustique avec médium mixte, taille approximative de chacune des œuvres: 10 po x 30 po, 2005.